

Université de Montréal, Département d'histoire

HST 2443

Le Canada et le Québec dans le monde

Hiver 2019

Professeur responsable : David Meren
Local : Pavillon Lionel-Groulx, C-6100
Téléphone : (514) 343-6111, #34873
Courriel : david.meren@umontreal.ca
Disponibilité : lundi, 16h00-17h30

OBJECTIFS

Ce cours portera sur l'histoire internationale canadienne et québécoise de la veille de la Confédération aux premières années du XXI^e siècle.

Qu'entend-on par « histoire internationale canadienne et québécoise »? Celle-ci consiste en l'exploration des relations du « Canada » et du « Québec » – leurs gouvernements, leurs populations, leurs régions – avec le monde. En gardant cette perspective historique générale à l'esprit, nous en examinerons les dimensions politiques, économiques et culturelles, afin d'acquérir une compréhension approfondie de la façon dont les positionnements respectifs du Canada et du Québec dans le monde ont évolué, et de la manière dont leurs activités internationales ont façonné – et ont été façonnées par – les expériences vécues par les Canadien(ne)s et les Québécois(e)s.

Pour ce faire, nous dresserons un portrait général de l'évolution de l'histoire internationale du Canada et du Québec. Notre cours mettra cependant en évidence l'importance de dépasser la perspective « par le haut » de la politique étrangère traditionnelle et de l'histoire « diplomatique » orthodoxe. Ainsi, nous exposerons des approches intellectuelles qui permettent d'aborder la société civile et le secteur non gouvernemental, en phase avec l'idée qu'une grande partie de la soi-disant « diplomatie » n'est pas le fruit du labeur des diplomates¹.

Nous examinerons donc la façon dont les idées et les individus ont influencé – et ont été influencés par – des événements internationaux et des tendances mondiales donnés. Nous accorderons de même une attention aux voix marginales ou se trouvant hors des structures habituelles de pouvoir. Nous verrons que l'étude des classes sociales, de la culture, de la race et du genre peut fournir un éclairage nouveau quant à l'histoire de la place du Canada et du Québec dans le monde. En contrepartie, prendre en considération les expériences « internationales » du Canada et du Québec, les situer dans un contexte mondial, nous offrira une perspective originale sur leurs développements entrelacés ainsi que sur l'évolution parallèle de la rivalité canado-québécoise, autant au plan du partage des pouvoirs politiques que sur celui des projets nationaux. Enfin, nous tâcherons d'en venir à une meilleure compréhension, d'un point de vue canadien/québécois, de l'histoire internationale en général.

¹ Elizabeth Cobbs-Hoffman, « Diplomatic History and the Meaning of Life: Toward a Global American History », *Diplomatic History*, 21(4), (1997): 499-518.

En plus de se dérouler de manière plus ou moins chronologique, le cours abordera cinq thématiques :

1. **« L'Empire ».** Comment le Canada, le Québec et leurs populations ont été le produit de dynamiques impériales – au sens large –, mais aussi comment ils y ont participé et résisté.
2. **La race.** Comment la racialisation de « l'Autre » et la discrimination raciale, étroitement liées aux idées impérialistes, ont guidé – et continuent de guider aujourd'hui – les relations du Canada et du Québec avec des populations sur leur territoire ou à l'étranger.
3. **Le facteur géopolitique.** Comment le Canada et le Québec sont des produits de concurrences géopolitiques et de rivalités impérialistes, ainsi qu'une réalité géographique, et comment l'évolution du système international a façonné les identités canadienne et québécoise.
4. **L'action internationale et l'autonomie.** L'aspect décisif de l'activité internationale dans l'évolution, l'élaboration et la promotion des projets nationaux rivaux canadien et québécois; un véhicule par lequel chacun des desseins nationaux vise à atteindre une plus grande autonomie.
5. **La dichotomie locale/mondiale.** La tension – créatrice ou perturbatrice – entre le « national », l'international, et le transnational; une interrogation critique de la pertinence des notions de séparation des sphères « intérieures » et « internationales ».

À la fin de ce cours, vous devriez avoir acquis :

- La capacité d'identifier et d'évaluer de façon critique les divers acteurs, les institutions et les événements importants de l'histoire internationale canadienne et québécoise, avec une prise de conscience de la façon dont les composantes « intérieures » et « internationales » de leurs histoires respectives sont intimement liées.
- Une meilleure compréhension des structures de pouvoir – raciales, culturelles, genrées, sociales, économiques, juridiques et politiques – qui ont façonné le Canada et le Québec et leurs actions internationales.
- Une compréhension des histoires, à la fois distinctes et enchevêtrées, de l'émergence et de l'évolution du Canada et du Québec comme acteurs internationaux – et de leur dynamique interactive.
- Une capacité accrue d'analyse historique, y compris l'évaluation critique des sources *primaires* ET *secondaires*, une prise de conscience de la nécessité d'examiner une question sous plusieurs angles, et le développement de vos capacités de recherche ainsi que de rédaction.
- Une prise de conscience de la façon dont les expériences internationales du Canada et du Québec, depuis la Confédération, ont façonné – et continuent de façonner – le monde dans lequel vous vivez et, inversement, comment vos réalités vécues dans les conditions présentes influencent votre compréhension de l'histoire internationale canadienne et québécoise.

COURS MAGISTRAUX

Normalement, les cours magistraux se déroulent en trois parties d'une durée d'une cinquantaine de minutes, et il y aura des pauses entre les trois portions du cours. Si, pour une quelconque raison, vous devez quitter la salle de cours, vous êtes invités à le faire **pendant les pauses**, afin de ne pas déranger ni vos collègues-étudiants, ni votre professeur.

Les cours magistraux ne sont pas une dictée, mais plutôt l'occasion d'écouter, de réfléchir et de décider quelles idées et quels détails sont à noter dans ses propres mots. C'est grâce à un tel processus que l'on apprend et développe ses capacités critiques.

Sur l'art de la prise de notes, des ateliers sont offerts par le [Service d'aide aux étudiants de l'Université de Montréal](#). Le [Centre de communication écrite](#) est également là pour vous aider à améliorer vos compétences rédactionnelles. Tirez profit de ces services, généralement gratuits, qui sont là exclusivement pour vous.

LECTURES

Vous êtes responsable de faire toutes les lectures qui sont, bien entendu, une partie intégrale du cours. Je recommande fortement que vous arriviez au cours magistral en ayant **déjà complété** les lectures de la semaine.

Veillez noter qu'afin d'obtenir une bonne note à vos examens, il faudra démontrer dans vos réponses que vous avez fait vos lectures. *Une réponse qui ne fait référence qu'aux cours magistraux ou à une ou deux des lectures obligatoires en passant n'est pas suffisante. Il faut plutôt faire un lien entre la matière traitée dans les lectures et celle traitée dans les cours magistraux.*

Les lectures obligatoires qui ne sont pas disponibles en format électronique par le biais du réseau des bibliothèques de l'Université de Montréal sont marquées d'un astérisque (*) et se trouvent sur le site du cours dans StudiUM.

Les lectures obligatoires qui *sont disponibles* en format électronique **ne se trouvent pas sur le site du cours**. Il revient donc à vous de les trouver dans [les ressources électroniques du réseau des bibliothèques de l'Université de Montréal](#) ou, dans le cas échéant, sur le site Internet mis en référence. *Veillez noter qu'afin d'avoir accès aux ressources électroniques de l'université lorsque vous êtes hors campus, vous devez établir une connexion au Proxy.*

J'ai également énuméré dans un « *Guide bibliographique* » un certain nombre de **lectures supplémentaires** qui sont **optionnelles**, mais que vous pourriez trouver utile de consulter pour développer une meilleure compréhension de la matière, et surtout comme inspirations et sources potentielles pour votre travail de recherche. À cet égard, je vous invite à consulter ce *Guide bibliographique* dans StudiUM lorsque vous entreprendrez la préparation de vos travaux de session (voir ci-dessous).

Enfin, même s'il est prévu que les étudiantEs inscritEs à ce cours aient déjà des connaissances préalables de l'histoire du Canada et du Québec, il pourrait vous être utile de consulter un ouvrage

général, tel que celui de Jacques-Paul Couturier, *Un passé composé, Le Canada de 1850 à nos jours* (Éditions de l'Acadie, 2000). Une copie est disponible en réserve à la bibliothèque des LSH. J'ai également commandé quelques copies du H.V. Nelles, *Une brève histoire du Canada* (Fides, 2017), disponible à la Librairie de l'université (Pav. Jean-Brillant). Ce dernier ouvrage peut s'avérer utile aux étudiantEs en programme d'échange, ou aux étudiantEs étrangèrEs qui poursuivent leurs études ici.

Afin de vous assurer de lire les textes obligatoires de manière « active », avec un œil critique et d'en tirer profit pour l'examen, prenez les notes (il est plus efficace de le faire à la main) en ayant les questions suivantes à l'esprit :

- Quand l'ouvrage est-t-il paru? Qui l'a rédigé? D'où provient-t-elle(il)?
- Quelles sont les notions clés dont l'auteur(e) traite? Quelles sont les questions de recherche (explicites et/ou implicites) auxquelles l'auteur(e) répond?
- Quelle(s) phrase(s) énonce(nt) la thèse (autrement dit, la réponse aux questions de recherche) de l'auteur?
- Selon l'auteur(e), quelle est l'importance *historiographique* de son ouvrage? C'est-à-dire, comment contribue-t-il à notre compréhension et notre savoir historique? Comment se distingue-t-il des autres ouvrages? Quel genre de sources primaires l'auteur(e) emploie-t-elle(il) pour le faire?
- Selon vous, quels sont les *atouts* de ce texte en tant qu'ouvrage de l'histoire internationale canadienne et québécoise? Quelles sont ses *faiblesses* à cet égard?

Notez bien que vous trouverez de telles questions fortement utiles alors que vous ferrez vos recherches pour la préparation de votre dissertation historique (veuillez voir la section « Travaux de session »).

ÉVALUATIONS

Pour de l'information additionnelle, voir la section « Travaux de session » (p. 14) *ET* le *Guide de préparation d'une dissertation historique* qui est disponible dans StudiUM

Proposition de recherche	(le lundi 11 février)	20%
Examen intra	(le lundi 25 février)	20%
Dissertation historique	(le lundi 1 avril)	35%
Examen final	(le lundi 15 avril)	25%

A. TRAVAUX DE SESSION

Proposition de recherche – 20%

(à rendre en papier ET en version électronique dans StudiUM le lundi 11 février, 13h)

Ce travail de session est conçu de manière à ce que vous réfléchissiez et travailliez sur votre projet de recherche assez tôt dans le trimestre. Idéalement, la proposition servira de base pour l'introduction du travail final. Il s'agit d'un travail de 4 pages (maximum) divisé en deux parties. La première partie consiste à expliquer le sujet de votre dissertation historique. La deuxième partie est une bibliographie commentée, à savoir une liste des sources que vous vous proposez d'utiliser, avec des commentaires pour **deux des principales sources secondaires** liées à votre sujet ainsi que pour **l'une des sources primaires**.

Dissertation historique – 35%

(à rendre en papier ET en version électronique dans StudiUM le lundi 1 avril, 13h)

Ce travail de session, qui s'appuie sur la proposition de recherche, vous permettra d'explorer le sujet de recherche choisi et d'obtenir une connaissance approfondie de cet aspect de l'histoire internationale canadienne et/ou québécoise. Le travail est conçu de manière à ce que vous développiez vos capacités de recherche, de rédaction et d'analyse des sources primaires et secondaires. Plus important encore, il vise à favoriser votre capacité à penser un problème ou un sujet dans une perspective historique et à articuler un argument historique.

Les dates de remise des travaux doivent être respectées rigoureusement. Les travaux de session en retard sont sujets à **une pénalité de cinq pourcent par jour** (y compris les fins de semaine). Une extension ne sera accordée que dans des circonstances *exceptionnelles* (par exemple, une urgence médicale ou familiale). Si vous ne parvenez pas à soumettre votre travail à temps, vous devrez fournir un billet d'un médecin, etc., expliquant les circonstances atténuantes du retard.

B. EXAMENS

Les examens ont pour objectif d'évaluer votre compréhension de la matière du cours, à savoir les cours magistraux ET les lectures obligatoires.

Examen intra (à la maison) – 20%

(à rendre en papier ET en version électronique dans StudiUM avant **le 25 février, à 16h00**)

Examen couvrant la première partie du trimestre, à savoir les semaines 1 à 5, composé d'une question à développement qui s'inspire de cette matière. Votre réponse ne doit pas faire plus de 1000 mots et doit être tirée des cours magistraux et des lectures obligatoires. *La question d'examen vous sera remise lors du cours magistral du lundi 18 février.*

Examen final (à la maison) – 25%

(à rendre en papier ET en version électronique dans StudiUM avant le 15 avril, à 16h00)

Examen couvrant la seconde partie du trimestre, à savoir les semaines 6 à 14, composé d'une question à développement qui s'inspire de cette matière. Votre réponse ne doit pas faire plus de 1000 mots et doit être tirée des cours magistraux et des lectures obligatoires. ***La question d'examen vous sera remise lors du dernier cours magistral.***

**Les examens rendus en retard seront sujets à une pénalité de dix pour cent par demi-heure.
Aucun examen ne sera accepté plus de deux heures après l'heure limite.**

Les examens qui ne sont pas rendus dans les deux formats ne seront pas évalués.

Critères d'évaluation des travaux

Lettre	Pourcentage	Évaluation qualitative	À quoi ça correspond ?
A+ A A-	85 et + 83-84 80-82	Excellent	Travail excellent, dépassant les objectifs de l'exercice : - Argumentation solide, convaincante et bien structurée. - Style clair et soutenu; les fautes de grammaire et d'orthographe sont inexistantes (ou presque). - Analyse rigoureuse et réflexion originale.
B+ B B-	77-79 73-76 70-72	Très bon	Très bon travail qui satisfait aux objectifs de l'exercice : - Argumentation généralement convaincante et structurée. - Style parfois imprécis; mais peu de fautes de français. - Analyse ainsi que réflexion claires et précises.
C+ C C-	67-69 63-66 60-62	Bon	Bon travail dans l'ensemble, présentant certaines lacunes : - Argumentation imprécise; quelques problèmes de structure. - Style imprécis; fautes grammaticales et orthographiques. - Analyse parfois confuse ou superficielle.
D+ D	55-59 50-54	Passable	Travail qui présente des lacunes importantes.
E	35-49	Faible (échec)	
F	0-34	Échec	

UN MOT SUR LA TRICHE :

Le plagiat, le copiage ou la fraude, ou toute tentative de commettre ces actes, ou toute participation à ces actes, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation, entraînent automatiquement la note F. Le professeur devra également dans le cas échéant faire rapport au doyen qui avisera l'étudiantE par écrit. D'autres sanctions, telle l'exclusion, la suspension ou le renvoi, sont aussi prévues par le règlement disciplinaire de la Faculté.

UN MOT SUR LA TECHNOLOGIE ET LE RESPECT :

La technologie et l'apprentissage : De plus en plus d'études révèlent que les étudiantEs qui utilisent un ordinateur pour prendre des notes réussissent moins bien que ceux qui prennent leurs notes à la main. Finalement, en raison de la difficulté de prendre des notes de façon « organique » avec un ordinateur (qui contraint à la linéarité), les étudiants qui prennent des notes manuscrites comprennent et retiennent en général mieux et plus longuement ce qu'ils ont appris en classe. Ces études montrent également que l'ordinateur avec accès à Internet en classe distrait non seulement la personne qui en fait usage mais également, tel un cercle concentrique, l'entourage proche.

*Par conséquent, les étudiantEs qui souhaitent utiliser leur ordinateur sont invitéEs à le faire, mais elles/ils devraient chercher leurs places dans la partie arrière de l'amphithéâtre. **Le devant de l'amphithéâtre est réservé aux étudiantEs qui prennent des notes de cours à la main.***

La technologie et le respect : Cette organisation de l'amphithéâtre reflète ma croyance en un idéal que nous devrions cibler en tant qu'étudiantEs : la classe est une communauté d'apprentissage, dont le succès dépend de notre présence, de notre participation, mais aussi du respect et de la politesse dont nous faisons preuve les uns envers les autres. L'utilisation de votre ordinateur ou de vos téléphones en classe pour surfer, regarder des vidéos, converser, etc., dérange les personnes qui vous entourent, est irrespectueux envers votre professeur, et en fin de compte, signifie tout simplement que vous perdez votre temps en classe. *Posez-vous la question : suis-je si dépendant à mon réseau social et à l'Internet que je ne peux m'en libérer pendant une cinquantaine de minutes?*

Tout comportement dérangeant (y compris l'utilisation des tablettes et des téléphones) sera traité au cas par cas, mais je me réserve le droit de vous demander de quitter le local si votre activité importune la salle de classe. À cet égard, *les étudiantEs sont priéEs de venir m'exprimer leurs inquiétudes dans le cas où l'usage de matériel technologique par l'unE de leurs collègues s'avèrerait problématique.*

Communication par courriel : Avant d'envoyer une question au professeur ou aux auxiliaires d'enseignement, assurez-vous d'avoir rédigé une question claire et sans faute. De plus, assurez-vous d'avoir épuisé toute autre source d'information (plan de cours, notes de cours, lectures, forum du site du cours dans StudiUM, etc.) : si ce que vous cherchez s'y trouve facilement (surtout dans le plan de cours!), **votre question restera sans réponse.** Il faut également être conscient que la réponse à une question qui touche à la matière vue en cours est susceptible d'être transmise à toute la classe dans la mesure où elle est d'intérêt général. Finalement, il ne faut pas s'attendre à ce que je vous réponde immédiatement; prévoyez pour cela un délai de deux à trois jours, en particulier la fin de semaine.

PLAN DU COURS ET CALENDRIER

I – Le Canada et le Québec dans l' « Âge des empires »

Semaine 1 – 7 janvier

Introduction

Lectures:

Aucune

Semaine 2 – 14 janvier

Les impérialismes et les anti-impérialismes après la Confédération

Lectures:

Damien-Claude Bélanger, « Thomas Chapais, loyaliste », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2012, 65(4) : 439-472.

*Ruth L. Almy, « 'More Hateful because of its Hypocrisy': Indians, Britain and Canadian Law in the *Komagata Maru* Incident of 1914 », *Journal of Imperial & Commonwealth History*, avril 2018, 46(2): 304-322.

Semaine 3 – 21 janvier

Vers un *Armageddon* : Le Canada et le Québec dans la guerre des empires

Lectures:

Mélanie Morin-Pelletier, « 'The Anxious Ones Waiting at Home' : Deux familles canadiennes plongées dans le tourment de la Grande Guerre », *Histoire sociale/Social History*, XLVII, no. 94 (juin 2014) : 353-368.

Mourad Djebabla, « Historiographie francophone de la Première Guerre mondiale : écrire la Grande Guerre de 1914-1918 en français au Canada et au Québec », *Canadian Historical Review*, septembre 2014, 95(3) : 3-25.

Semaine 4 – 28 janvier

D'une guerre à une autre : Le Canada et le Québec dans l'entre-deux-guerres

Lectures:

John D. Meehan, « Steering Clear of Great Britain: Canada's Debate over Collective Security in the Far Eastern Crisis of 1937 », *International History Review*, 2003, 25(2): 253-281.

Michel Lacroix, « Lien social, idéologie et cercles d'appartenance : le réseau « latin » des Québécois en France, 1923-1939 », *Études littéraires*, 2004, 36(2) : 51-70.

Semaine 5 – 4 février

À la croisée des chemins : Le Canada et le Québec et la Seconde Guerre mondiale

Lectures:

Sandra Dubé, « 'Personne n'est antisémite, mais tout le monde est opposé à l'immigration'. Les discours des responsables politiques québécois sur les réfugiés juifs, 1938-1945 », *Globe : Revue internationale d'études québécoises*, 2015, 18(1) : 87-109.

*Stéphane Roussel et Alexandre Miron, « Hume Wrong, ou le voyage aux confins du réalisme », dans *Architectes et innovateurs : le développement du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, de 1909 à 2009*, Greg Donaghy et Kim Richard Nossal, dir. (McGill-Queen's University Press, 2009), 41-55.

II – Le Canada, le Québec et l'Empire américain

Semaine 6 – 11 février

Le Canada et le Québec pendant la Guerre froide (I)

Lectures:

*Hector Mackenzie, « Knight Errant, Cold Warrior or Cautious Ally? Canada on the United Nations Security Council, 1948-1949 », *Journal of Transatlantic Studies*, hiver 2009, 7(4): 453-475.

Dennis Molinaro, « 'In the Field of Espionage, There's No Such Thing as Peacetime': The Official Secrets Act and the PICNIC Wiretapping Program », *Canadian Historical Review*, 2017, 98(3): 457-481.

Semaine 7 – 18 févrierContre l'Empire? : Le Canada et le Québec à l'ère de la décolonisation**Lectures:**

Robert Teigrob, « 'Which Kind of Imperialism?' Early Cold War Decolonization and Canada-US Relations », *Canadian Review of American Studies*, 2007, 37(3): 403-430.

Michel Bock, « De l'anti-impérialisme à la décolonisation : la transformation paradigmatique du nationalisme québécois et la valeur symbolique de la Confédération canadienne (1917-1967) », *Histoire, Économie et Société*, décembre 2017, 36(4) : 28-53.

Semaine 8 – 25 février

Examen intra

Aucun cours

Semaine 9 – 4 mars

Semaine de lecture

Aucun cours

Semaine 10 – 11 mars

Le Québec dans le monde

Lectures:

Catherine Foisy, « La décennie 1960 des missionnaires québécois : vers de nouvelles dynamiques de circulation des personnes, des idées et des pratiques », *Bulletin d'histoire politique*, 2014, 23(1) : 24-41.

David Meren, « De Versailles à Niamey. Le patrimoine constitutionnel canado-britannique du Québec et sa participation au sein de la Francophonie, 1968-1970 », *Globe : Revue internationale d'études québécoises*, 2010, 13(1): 99-124.

Semaine 11 – 18 mars

Au-delà du monde nord-atlantique : Le Tiers Monde, le Canada et le Québec

Lectures:

Yuxi Liu, « Au pays de l'avenir radieux : Voyages des Québécois en Chine populaire (1971-1975) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, hiver/printemps 2018, 71(3/4): 133-156.

Stefano Tijerina, « Canadian Official Development Aid to Latin America: The Struggle over the Humanitarian Agenda, 1963-1977 », *Journal of Canadian Studies/Revue d'études canadiennes*, hiver 2017, 51(1): 217-243.

Semaine 12 – 25 mars

Une remise en question des idées reçues? L'immigration, l'ère Trudeau, et la Guerre froide (II)

Lectures:

Sean Mills, « Quebec, Haiti, and the Deportation Crisis of 1974 », *Canadian Historical Review*, 2013, 94(3): 405-435.

*Susan Colbourn, « 'Cruising toward nuclear danger': Canadian anti-nuclear activism, Pierre Trudeau's peace mission, and the transatlantic partnership », *Cold War History*, février 2018, 18(1): 19-36.

Semaine 13 – 1 avril

Le Canada et le Québec à l'ère de la mondialisation

Lectures:

*Simone M. Müller, « Corporate behaviour and ecological disaster: Dow Chemical and the Great Lakes Mercury Crisis, 1970-1972 », *Business History*, avril 2018, 60(3): 399-422.

Marc-André Anzueto, « Instrumentalisation des droits humains en politique étrangère canadienne? Le crépuscule de l'internationalisme et l'émergence du néoconservatisme au Guatemala », *Études internationales*, décembre 2014, 45(4): 601-624.

Semaine 14 – 8 avril

La persistance de l'Empire : Le Canada et le Québec de l'après-Guerre froide à l'Afghanistan

Lectures:

Scott W. See, « The Intellectual Construction of Canada's 'Peaceable Kingdom' Ideal », *Journal of Canadian Studies/Revue d'études canadiennes*, printemps 2018, 52(2): 510-537.

Frédéric Nadeau et Denise Helly, « Une extrême droite en émergence? Les pages Facebook pour la charte des valeurs québécoises », *Recherches sociographiques*, 2016, 57(2/3) : 505-521.

TRAVAUX DE SESSION

Pour de l'information additionnelle sur la préparation d'un travail de recherche en histoire, voir le Guide de préparation d'une dissertation historique qui est disponible dans StudiUM.

A. PROPOSITION DE RECHERCHE

À rendre en version papier ET en version électronique dans StudiUM, le lundi, 11 février, 13h

Objectif

Ce travail est conçu de manière à ce que vous réfléchissiez et travailliez sur votre projet de recherche assez tôt dans le trimestre. Idéalement, la proposition servira de base pour l'introduction de l'éventuel travail final.

Bien que normalement votre travail de recherche portera sur le même sujet, cette proposition ne devrait pas limiter, voire restreindre votre curiosité intellectuelle suite à sa remise. *Il est tout à fait naturel qu'il y ait une évolution significative de vos idées et de votre argumentation en ce qui concerne votre sujet tout au long du processus de recherche et de rédaction.*

Exigences

Il s'agit d'un travail de 4 pages (maximum) divisé en **deux parties**.

Partie 1 : elle ne devrait pas dépasser **deux pages**, avec une police de **12 points, à double interligne**. Étant donné qu'elle est censée constituer *grasso modo* la première version de votre introduction, elle devrait être **écrite de façon continue**, tout en contenant les éléments suivants :

- Le sujet de recherche général auquel vous vous intéresserez;
- Le problème de recherche, c'est-à-dire la *partie* du sujet que vous désirez explorer et la raison pour laquelle votre recherche porte sur ce sujet, en mentionnant son importance historique et/ou intellectuelle. Autrement dit, le problème de recherche est l'écart qui existe entre ce que nous savons et ce que nous voudrions savoir à propos d'un sujet donné, c'est-à-dire les questions de recherche que vous posez;
- Les questions de recherche : quelles seront les questions (principale et complémentaires) liées directement au problème de recherche auquel votre dissertation historique tentera de répondre?;
- L'énoncé de la thèse provisoire : à partir de vos recherches préliminaires, quel est votre réponse (provisoire) aux questions de recherche que vous proposez?;
- Un plan : comment envisagez-vous de structurer votre dissertation? Comment proposez-vous d'organiser l'analyse afin d'explorer votre sujet, de répondre à vos questions de recherche et de présenter vos preuves, votre thèse et vos arguments?

Partie 2 : une bibliographie commentée à **simple interligne**, avec une police de **12 points**. Celle-ci sera essentiellement une liste des sources que vous vous proposez d'utiliser. Votre bibliographie doit comprendre des commentaires pour **deux des principales sources secondaires** liées à votre sujet, ainsi que pour **une des sources primaires** que vous proposez d'utiliser.

Vos commentaires sur les **sources secondaires** sont des descriptions qui devraient inclure les éléments suivants :

- Les thèses des auteurs et leurs principaux arguments;
- Une mise en contexte de leurs travaux dans l'historiographie (c'est-à-dire, la littérature historique et les autres ouvrages disponibles sur le sujet. Pour plus d'informations sur l'historiographie, voir « Le Guide de recherche » qui est disponible dans StudiUM);
- Une brève description des principales sources primaires sur lesquelles leurs travaux s'appuient.

En préparant vos commentaires, ayez les questions suivantes à l'esprit lorsque vous lisez:

Quelle(s) phrase(s) dans l'introduction énonce(nt) le mieux la thèse de l'auteur?

Quel genre de sources primaires l'auteur(e) emploie-t-il(elle)?

Quels sont les idées et les sujets clés dont l'auteur traite? Quelle est sa méthode de recherche?

Les sources secondaires que vous utilisez sont-elles les plus récentes qui porte sur votre sujet? Avez-vous également exploré les récits antérieurs?

Vos commentaires sur **la source primaire** devraient inclure les éléments suivants :

- Une description de la source spécifique;
- Une description de la personne/l'organisation/l'agence gouvernemental, etc. qui l'a produite;
- Sa pertinence et son utilité pour l'exploration de votre problème de recherche.

Veillez noter que dans le contexte des travaux de session, vous devriez employer **une variété de sources secondaires ainsi qu'au moins deux sources primaires** (par exemple, les journaux, les documents gouvernementaux, les articles de revues, les monographies, les mémoires, les journaux intimes, etc.)

Vous devez utiliser des références **sophistiquées ET vérifiables** pour les travaux de session universitaires. Par conséquent, les sources disponibles en ligne telles que l'*Encyclopédie canadienne* et Wikipédia, ainsi que les notes prises à partir de cours magistraux et des manuels scolaires de *nature générale* (par ex., *Un passé composé, Le Canada de 1850 à nos jours*) **ne sont pas** admissibles.

Modalités d'évaluation de la proposition de recherche

Présentation

- Langue correcte et bien utilisée, lisible. À cet égard, notons que conformément au règlement H-3347 adopté à la 286^e séance de l'Assemblée départementale, les professeurs peuvent soustraire jusqu'à 15% à la note d'un travail en fonction de la qualité de la langue, ou demander la reprise d'un travail si la qualité du français est jugée inadéquate.
- Respect des critères stipulés dans le Plan de cours.

Partie 1 – Proposition de recherche

- Énoncé clair du sujet de recherche et du problème de recherche.
- Sujet réaliste pour une dissertation de 8 pages.
- Importance historiographique du sujet.

Organisation et présentation

- Question(s) de recherche efficaces et pertinentes, liées au problème de recherche.
- Thèse provisoire qui énonce clairement une réponse (provisoire) aux questions de recherches.
- Plan de travail réaliste.

Partie 2 – Bibliographie commentée

- Bibliographie qui démontre que vous avez entrepris des recherches.
- Description efficace des sources secondaires utilisées (énonce clairement les idées principales; description de son importance historiographique; une référence aux sources primaires sur lesquelles l'analyse s'appuie).
- Explication de la source primaire (description efficace de la source; description de ses origines; énonce clairement sa pertinence et son utilité à l'analyse proposée).

B. DISSERTATION HISTORIQUE

À rendre en version papier ET en version électronique dans StudiUM le lundi, 1 avril, 13h

Objectif et format

Ce travail de session, qui s'appuie sur le premier, vous permettra d'explorer le sujet de recherche choisi et d'obtenir une connaissance approfondie de cet aspect de l'histoire internationale canadienne et/ou québécoise. Le travail est conçu de manière à ce que vous développiez vos capacités de recherche, de rédaction et d'analyse des sources primaires et secondaires. Plus important encore, il vise à favoriser votre capacité à penser un problème ou un sujet dans une perspective historique et à articuler un argument historique.

Votre travail de recherche devrait contenir **8 pages (bibliographie et page de titre non incluses)**, être écrit avec **une police de 12 points** et être rédigé à **double interligne**. Une pénalité sera attribuée aux travaux qui ne respecteront pas ces critères de longueur (trop courts ou trop longs).

Veillez aussi noter que les références devraient être conformes au *Guide méthodologique en histoire* du Département d'histoire qui est disponible sur le site du HST 2443 dans StudiUM.

Sources

Vous devriez employer une variété de sources secondaires ainsi qu'au moins deux (2) sources primaires. Veuillez consulter le **Guide de préparation d'une dissertation historique**, qui est disponible sur le site du HST 2443 dans StudiUM pour de l'information additionnelle sur les différences entre des sources primaires et secondaires.

Sujets

Rappelez-vous qu'un travail de recherche efficace s'intéresse à **un sujet de recherche assez ciblé**. Gardez à l'esprit que vous avez un espace limité pour présenter un argument convaincant; il vous faudra donc restreindre l'étendue votre domaine de recherche et ainsi éviter une analyse superficielle.

Vous aurez une grande flexibilité en ce qui concerne le choix du sujet pour dissertation historique, à la condition que :

- le sujet traite d'un aspect de l'histoire internationale du Canada et/ou du Québec, et,
- que le sujet ait un lien avec les événements de la période 1867-2000.

Pour vous aider à trouver votre sujet, je vous conseille de jeter un œil sur les thèmes des cours magistraux, les lectures supplémentaires ou encore un manuel scolaire. En attendant, voici une liste (pas du tout exhaustive!) de sujets potentiels :

I – Le Canada et le Québec dans l' « Âge des empires »

1. Les missionnaires canadiens/qubécois en Afrique/en Asie/etc.
2. La politique internationale d'Honoré Mercier
3. La dimension environnementale de l'action internationale canadienne
4. Le Canada et la Guerre sud-africaine
5. Sir Wilfrid Laurier et l'Empire britannique
6. L'immigration asiatique au Canada
7. L'implication du Canada dans la Première Guerre mondiale
8. L'impérialisme canadien et la crise de la conscription, 1917-1918
9. L'influence de la Première Guerre mondiale sur la vie internationale du Canada
10. Le Canada et la Conférence de paix de Paris, 1919
11. Le Canada et la Société des Nations
12. Le Canada et la Guerre civile espagnole
13. La politique d'immigration canadienne dans les années 1930
14. Le Québec et les courants intellectuels fascistes dans les années 1930 et 1940
15. Les relations canado-japonaises, 1907-1941
16. La politique étrangère de Mackenzie King
17. L'internement des Canadiens d'origine japonaise pendant la Seconde Guerre mondiale
18. Ernest Lapointe et/ou Oscar Skelton et l'autonomie internationale canadienne
19. Les relations franco-canadiennes pendant la Deuxième Guerre mondiale
20. *Un sujet de votre choix...*

II – Le Canada, le Québec et l'Empire américain

1. La diplomatie canadienne après la Deuxième Guerre mondiale : Un âge d'or?
2. Les relations économiques canado-américaines, 1945-1965
3. L'Arctique et la souveraineté canadienne
4. La diplomatie canadienne et la Guerre de Corée
5. Le rôle du Canada dans la Guerre du Vietnam
6. Le Canada et les origines de l'OTAN
7. Le Canada et/ou le Québec et la « Peur rouge »
8. Les relations « sécuritaires » canado-américaines durant la Guerre froide
9. La politique étrangère du gouvernement Diefenbaker
10. Le Canada et la crise de Suez, 1956
11. Le Canada et les forces de maintien de la paix dans les années 60/les années 90, etc.
12. Le Canada et la décolonisation
13. Les années 1960 : fer de lance de la relation France-Québec?
14. Les relations triangulaires entre le Canada, le Québec et la France
15. Le Canada et l'apartheid en Afrique du Sud
16. L'immigration haïtienne et les politiques d'immigration canadienne et québécoise
17. Le mouvement antinucléaire au Canada
18. Le Canada et la Chine populaire : Une question de reconnaissance
19. La diplomatie « référendaire » du Québec
20. Les ONG canadiens/qubécois et les droits de la femme
21. *Un sujet de votre choix...*

Modalités d'évaluation de la dissertation historique

Introduction

- Énoncé clair et succinct de la problématique, des idées principales et/ou de la thèse.
- Présence d'un cadre d'analyse pour répondre aux questions de recherche, avec un énoncé du plan de présentation.

Qualité de l'argumentation

- Argumentation logique et bien structurée qui présente clairement les idées.
- Exposition et analyse des faits et de l'historiographie, en présentant les liens entre les preuves et le sujet de la dissertation, leurs forces et/ou leurs faiblesses, avec un nombre balancé de références pertinentes, donnant une analyse convaincante, efficace et réaliste.
- L'argumentation s'appuie sur des références pertinentes qui sont présentées dans les notes de bas de page.

Conclusion

- Retour succinct, analytique et cohérent sur le sujet et l'argumentation, et ouverture sur d'autres problématiques.

Bibliographie (notons qu'il s'agit d'une bibliographie non commentée pour le travail final!)

- Variété des sources. La dissertation s'appuie sur des sources secondaires fiables et pertinentes, et qui sont les plus récentes portant sur le sujet (par ex., articles de revues scientifiques, monographies, etc.)
- La dissertation s'appuie également sur au moins deux sources primaires (par ex., journaux, reportages, documents gouvernementaux, etc.)

Qualité de la présentation

- Langue correcte et bien utilisée, lisible : pertinence des mots, avec une bonne structure, et peu de fautes d'orthographe et de syntaxe.
- Références présentées de façon uniforme.
- Respect des critères énoncés et du *Guide méthodologique en histoire*.